



## >>> LE BLOC-NOTES DE PHILIPPE BLOCH\*

\* Chroniqueur dans « L'Entreprise » et animateur sur BFM.

### Le problème, c'est que...

**À** peine installé dans le TGV, je dégainé mon ordinateur portable pour écrire ma prochaine chronique à paraître dans « Flash ». En panne d'inspiration, j'élimine un à un tous les sujets envisagés. Trop tôt. Trop tard. Pas assez fun. Quand soudain s'installent à mes côtés deux businessmen qui vont oublier deux heures durant qu'ils ne sont pas au bureau, mais bien dans un espace public et confiné, où chacun essaie tant bien que mal

qui m'énerve le plus au monde (après le célèbre « *Ce sera tout ?* » des boulangères) : « *Le problème, c'est que...* ». À les entendre, tout ne serait donc qu'ennui, risque, peine ou complication.

**Tout irait bien si ces deux empêcheurs de « voyager en rond » étaient les seuls à utiliser cette expression funeste, qui en dit long sur leur vision du monde. Faites vous-même l'exercice, et notez**

*“Cette habitude finit par nous faire voir des difficultés partout, même quand il n'y en a pas.”*

de se concentrer et de rattraper son retard de lecture ou de sommeil.

**Peine perdue.** Car je n'ignore désormais plus rien des états d'âme de leur assistante Jacqueline, des performances agaçantes de Pierre, le petit jeune qui vient d'arriver et qui a une super cote auprès du patron, ni surtout des nouvelles aventures amoureuses de la fougueuse Eva, dont tout le monde semble se gausser à la machine à café. Mais le plus agaçant est ailleurs. À tout moment, les deux collègues ponctuent leur discussion de la phrase

le nombre de fois où elle revient dans nos conversations, quelle qu'en soit la nature. L'air de rien, cette habitude finit par nous conditionner et nous faire voir des difficultés partout, même quand il n'y en a pas. Plus grave encore est sa tendance à inhiber notre capacité à prendre des initiatives ou notre propension à courir le moindre risque. Avant de les quitter, je suggère donc à mes voisins l'idée de verser dans un pot commun une pièce d'un euro à chaque fois que reviendra ce fâcheux réflexe. « *Le problème, c'est...* » qu'ils se sont demandé de quoi je me mêlais ! ●